



الوزارة العامة للمالية
TRÉSORÈRE GÉNÉRALE DU ROYAUME

PRESS BOOK



Bulletin mensuel
Statistiques des Finances Publiques
à fin Aout 2015

Octobre 2015

SOMMAIRE

Aujourd'hui le Maroc du 21 Septembre 2015 (p.9-10)

- Des recettes de 132 milliards DH et des dépenses de 142 milliards DH : Déficit du Trésor : Ça se redresse. (p.9)
- Des recettes de 132 MMDH et des dépenses de 142 MMDH :Déficit du Trésor : Ça s'améliore.(p.10)

L'Economiste du 21 Septembre 2015 (p.37-38)

- L'investissement augmente de 3,3%.
 - Légère baisse du déficit budgétaire à fin aout.
 - Hausse de l'IR...
- Baisse de la TVA et de l'IS.

Le Matin-Eco du 22 Septembre 2015 (p.1-18)

- Finances publiques : Les intérêts de la dette engloutissent 15,3% des recettes du Trésor.

La Vie-Eco du 25 Septembre au 1^{er} 2015 (p.8)

- Finances publiques : Les recettes baissent, les dépenses également.

L'Opinion du 26/27 Septembre 2015 (p.1-5)

- Déficit du Trésor 34 milliards de dirhams à fin août.

الاتحاد الاشتراكي في 22 شتنبر 2015 (ص.1-4)

- حصيلة الضرائب على الأجور ترتفع ب 150 مليارا نهاية غشت: مصدر الارتفاع مثير للتساؤل في ظل تجميد الحكومة للأجور و التوظيف.
- حصيلة الضرائب على الأجور ترتفع مليارا و نصف نهاية غشت : مصدر الارتفاع مثير للتساؤل في ظل تجميد الحكومة للأجور و التوظيف.

الأحداث المغربية في 23 شتنبر 2015 (ص.4)

- تقلص مدا خيل الضريبة على الشركات ب 3,3 في المائة.

التحديد في 23 شتنبر 2015 (ص.2)

- تحسن عجز الميزانية ب 25,6 بالمائة في متم يوليوز الماضي.

النهار المغربية في 23 شتنبر 2015 (ص.4)

- 236 مليارا عجز في الميزانية نهاية يوليوز 2015

ARTICLES

Des recettes de 132 milliards DH
et des dépenses de 142 milliards DH

Déficit du Trésor : Ça se redresse...



Inauguration

Savoy, le grand
hôtel s'ouvre à
Marrakech

12



Tanger

L'embellie se
poursuit dans
l'hôtellerie

14



Fusion Holcim-Lafarge

Toujours pas
effective au
Maroc

15

Des recettes de 132 MMDH et des dépenses de 142 MMDH

Déficit du Trésor : Ça s'améliore...

Dounia Mounadi
dounia@lejourdh.ma

Tous les efforts se concentrent pour rééquilibrer nos finances publiques. Cependant, bien que la balance ait montré quelques légers signes de redressement lors des huit premiers mois de 2015, les dépenses du Maroc continuent à être supérieures à ses recettes. C'est ce qui se dégage du bulletin mensuel des statistiques des finances publiques publié conjointement par le ministère de l'économie et des finances et la Trésorerie générale du Royaume à fin août 2015.

Les biens et services continuent à gonfler les dépenses

Les dépenses ordinaires ressortent en baisse de 3,5% à fin août 2015 en comparaison avec les dépenses à la même période en 2014, elles se chiffrent à 141,848 milliards de dirhams. Ce recul notable serait le résultat de la diminution de 37,1% des émissions de la compensation et de 3% des autres biens et services, conjuguée à la hausse de 0,6% des dépenses de personnel et de 20,8% des charges en intérêts de la dette. Pour leur part, les dépenses d'investissement émises manquent une hausse de 2,2%, passant de 34 milliards de dirhams à fin août 2014 à 34,7 milliards de dirhams à fin août 2015. Aussi, le taux d'engagement global des dépenses ressort

à 60% et le taux d'émission sur engagements à 84%, contre respectivement 66% et 85% un an auparavant.

Les recettes font du surplace

S'agissant des recettes du Trésor, le bulletin de la Trésorerie générale du Royaume relève une quasi-stagnation des recettes ordinaires qui se chiffrent à 131,862 milliards de dirhams, avec une baisse de 0,1% provenant de quatre sources différentes. À savoir, en premier, la baisse des recettes douanières de 2,9% avec les droits de douane qui ont bondi de 2,1%, la TVA à l'importation qui s'est rétractée de 4,5% et les taxes intérieures de consommation (TIC) sur les produits énergétiques qui se sont contractées de 1,8%. En second lieu, le bulletin signale une diminution de la TIC sur les tabacs manufacturés de 0,5% et la hausse des autres TIC de 2,9%. La troisième source serait la hausse de 0,5% de la fiscalité domestique avec l'IS en baisse de 4,4%, l'IR qui réalise un bond de 6,3%, la TVA à l'intérieur tirée vers le haut de 1,3%, les droits d'enregistrement et timbre qui baissent de 1,6% et les majorations de retard qui se rétractent de 0,6%. En ce sens, le bulletin des statistiques des finances publiques relève que «La baisse des recettes de l'IS de 4,4% équivalent à 1,1 milliard de



dirhams s'explique pour l'essentiel par le fait que l'année 2014 avait enregistré une rentrée de recettes exceptionnelles liées notamment à la cession de la Centrale Laitière et par l'IS retenu à la source à l'occasion de la cession d'une partie du capital de Maroc Telecom». Pour leur part, les recettes de la TVA à l'intérieur ont été de 13,344 milliards de dirhams contre 13,168 milliards de dirhams un an auparavant. Elles ressortent en hausse de 1,3%, soit une augmentation de 176 millions de dirhams, sachant qu'à fin août 2014, elles avaient enregistré une baisse de 8,4% équivalent à 1,2 milliard de dirhams (13,2 milliards de dirhams à fin août 2014 contre 14,4 milliards de dirhams à fin août 2013). Les recettes de la TVA à l'intérieur tiennent compte d'une recette de 234

La Trésorerie générale du Royaume relève une quasi-stagnation des recettes ordinaires qui se chiffrent à 131,862 milliards de dirhams, avec une baisse de 0,1%

millions de dirhams suite à l'attribution des licences 4G et de remboursements pour un montant de 3,6 milliards de dirhams à fin août 2015 contre 3 milliards de dirhams à fin août 2014. Enfin, la quatrième source des recettes ordinaires est la hausse de 4,8% des recettes non fis-

cales résultant essentiellement de l'augmentation de 169,3% des recettes en atténuation des dépenses de la dette qui se chiffrent à 3,3 milliards de dirhams contre 1,2 milliard de dirhams à la même période en 2014 et de 9,4% des recettes de monopoles qui tiennent compte de la rentrée de 1,7 milliard de dirhams suite à l'attribution des licences 4G.

Le solde ordinaire remonte la pente

Ainsi, le solde ordinaire du Trésor ressort, à fin août 2015, négatif de 5,2 milliards de dirhams contre un solde négatif de 10 milliards de dirhams à fin août 2014. Aussi, le déficit du Trésor ressort à 34 milliards de dirhams, compte tenu d'un solde positif de 5,9 milliards de dirhams dégagé par les Comptes spéciaux du Trésor (CST), contre un déficit du Trésor de 36,7 milliards de dirhams à fin août 2014 compte tenu d'un solde positif de 7,3 milliards de dirhams dégagé par les CST. En ce sens, la Trésorerie générale du Royaume note dans son bulletin que les recettes des Comptes spéciaux du Trésor tiennent compte de la rentrée durant le mois de janvier d'un montant de 1,6 milliard de dirhams au titre de la contribution libératoire sur les avoirs et liquidités détenus à l'étranger.

21 Septembre 2015 (p.37)

L'investissement augmente de 3,3%

En attendant un coup d'accélérateur, l'investissement a crû de 3,3% au terme des huit premiers mois de l'année. Sur les

54 milliards de dirhams prévus par la loi de finances, 33,1 milliards ont été émis à fin août. Une dépense qui tient compte du versement d'un montant de 8,3 milliards de dirhams aux comptes spéciaux du Trésor. *K. M.*

• Légère baisse du déficit budgétaire à fin août

Le déficit du Trésor s'est établi à 34 milliards de dirhams à fin août contre 36,7 milliards l'année dernière. Au cours des

huit premiers mois de l'année, les recettes ont quasi stagné et les dépenses ont reculé de 3,5% sous l'effet d'une baisse de 37,1% des charges de la compensation. *K. M.*



• Hausse de l'IR...

A fin août, les recettes fiscales se sont caractérisées par l'accroissement de 15,7% de la taxe professionnelle, la stagnation de la taxe d'habitation et par une hausse de 6,3% de l'impôt sur le revenu (IR). Les recettes de l'IR ont atteint 24,5 milliards de dirhams provenant surtout des retenues à la source sur les salaires. L'IR sur profits immobiliers est à 2,3 milliards de dirhams en retrait de 6,4% confirmant encore une fois le marasme que connaît le secteur de l'immobilier. *K. M.*



...baisse de la TVA et de l'IS

Les recettes de l'IS ont également reculé de 4,4%. Cette baisse s'explique par les recettes exceptionnelles enregistrées en 2014 en raison notamment de la cession de Centrale Laitière et d'une partie du capital de Maroc Telecom. Un recul

de la TVA de 2,3% est également enregistré. A l'import, les recettes TVA sont en retrait de 4,5% contre une hausse de 1,3% pour la TVA à l'intérieur. *K. M.*

Finances publiques

Les intérêts de la dette engloutissent 15,3% des recettes du Trésor

Le déficit budgétaire s'est atténué de 2,7 milliards de DH à fin août dernier, se chiffrant à 31 milliards de DH. Cette évolution est due exclusivement à une compression des dépenses (-3,5% à 136,95 milliards), les recettes ayant fait du surplace (-0,1% à 131,8 milliards).

Finances publiques

Les intérêts de la dette engloutissent 15,3% des recettes du Trésor

Le taux de couverture des dépenses ordinaires par les recettes ordinaires a atteint 96,2% à fin août 2015, contre 93% un an auparavant.

Le déficit budgétaire s'est atténué de 2,7 milliards de DH à fin août dernier, se chiffrant à 34 milliards de DH. Cette évolution est due exclusivement à une compression des dépenses (-3,5% à 136,95 milliards), les recettes ayant fait du surplace (-0,1% à 131,8 milliards).

Le comportement des dépenses se montre plus déterminant, cette année, dans l'évolution des finances publiques que celui des recettes. Les dernières statistiques publiées par la Trésorerie générale du Royaume (TGR), qui font ressortir une contraction du déficit budgétaire au terme des huit premiers mois de 2015, montrent, en effet, que cette amélioration est due exclusivement à une compression des dépenses (-3,5% sur un an), au moment où les recettes ont cédé à la baisse, quoique légèrement (-0,1%).

La situation des charges et ressources du Trésor arrêtée à fin août 2015 laisse apparaître une atténuation du déficit du Trésor qui s'est chiffré à 34 milliards de DH, contre 36,7 milliards une année plus tôt.

Le solde ordinaire a fait mieux, puisque son déficit a été divisé pratiquement par deux, passant de 10 à 5,2 milliards seulement d'une année à l'autre. Ainsi, les dépenses ordinaires émises sont passées de 141,84 à 136,95 milliards entre fin août 2014 et fin août 2015. Une baisse attribuée essentiellement à une nette diminution (-37,1%) des dépenses de

compensation, qui n'ont pas dépassé 13,1 milliards, contre 20,8 milliards un an auparavant.

A contrario, les charges en intérêts de la dette s'envolent et les dépenses de personnel semblent incompressibles. Ces charges ont, en effet, augmenté de 20,8%, s'élevant à 20,1 milliards, du fait d'un bond des charges en intérêts de la dette intérieure (21,1% à 18 milliards), contre 17,9% à 2,1 milliards pour la dette extérieure, en raison du paiement de 383 millions de DH au titre de l'emprunt de 1 milliard d'euros contracté en juin 2014.

Les dépenses d'investissement ont également augmenté (+2,2% à 34,7 milliards à fin août 2015).

Par contre, les recettes ordinaires ont décroché, passant de 131,9 à 131,8 milliards entre les deux périodes considérées. Cette évolution résulte du repli des impôts indirects de 2% et des droits d'enregistrement et de timbre de 1,6% et de la hausse des impôts directs de 0,7%, des droits de douane de 2,1% et des recettes non fiscales de 4,8%.

Parmi les indicateurs saillants, l'on relève un recul de l'IS (-4,4%) et une hausse de l'IR (+6,3%).

Cette évolution des finances publiques s'est, par ailleurs, traduite par l'amélioration du taux de couverture des dépenses ordinaires par les recettes ordinaires qui a atteint 96,2% à fin août 2015, contre 93% un an auparavant. 51,9% de ces recettes ont été consacrées aux dépenses de personnel, 26,8% aux dépenses de matériel et 15,3% aux charges en intérêts de la dette ■

Lahcen Oudoud

Les dépenses de la compensation ont nettement régressé (-37,1%), se situant à 13,1 milliards de DH à fin août 2015.

FINANCES PUBLIQUES

Les recettes baissent, les dépenses également



Il n'y a pratiquement aucun doute maintenant que le Budget 2015 s'achèvera sur un niveau de déficit à peu près conforme à ce qui a été prévu, soit 4,3% du PIB. Non pas tant parce que les recettes explosent –elles ont au contraire baissé– mais simplement parce que les dépenses reculent encore plus fortement.

A fin août, en effet, les recettes ordinaires, selon la TGR, ont reculé de 0,1%, tirées à la baisse par les recettes fiscales (-0,6%), alors que les dépenses de même nature ont, elles, diminué de 3,5%. Il en résulte que le solde ordinaire a été déficitaire de 5,16 milliards de DH au lieu de 10 milliards de DH à la même période de 2014. C'est un allègement de 48%.

Dans les recettes fiscales, la baisse a concerné surtout les impôts indirects : -2,3% pour la TVA et -1,1% pour les taxes intérieures de consommation. Les impôts directs en revanche ont enregistré un léger frémissement (+0,7%), grâce notamment à l'impôt sur le revenu (+6,3%). Les recettes non fiscales, elles, ont augmenté de 4,8%, mais il faut préciser qu'elles représentent une part relativement faible (autour de 10%) dans les recettes ordinaires du Budget.

Côté dépenses, ce sont surtout les charges de compensation qui ont enregistré la plus forte baisse : -37,1%.

Dans ces conditions, le recours à l'endettement pour financer une partie des dépenses ordinaires et la totalité des dépenses d'investissement a été moindre que l'année dernière à la même période ■

Déficit du Trésor

34 milliards de dirham à fin août

A fin août 2015 et en comparaison avec la même période de 2014, l'exécution de la loi de finances, sur la base des recettes encaissées et des dépenses émises, laisse apparaître, au niveau des recettes, une baisse des recettes ordinaires de 0,1%. Une situation qui est due, selon la TGR (Trésorerie Générale du Royaume), à quatre facteurs. D'abord, la diminution des recettes douanières de 2,9% : droits de douane (+2,1%), TVA à l'importation (-4,5%) et taxe intérieure de consommation (TIC) sur les produits énergétiques (-1,8%).

Le second facteur est la réduction de la TIC sur les tabacs manufacturés (-0,5%) et la hausse des autres TIC (+2,9%). Le troisième facteur est la hausse de 0,5% de la fiscalité domestique : IS (-4,4%), IR (+6,3%), TVA à l'intérieur (+1,3%), droits d'enregistrement et timbre (-1,6%) et majorations de retard (-0,6%). La baisse des recettes de l'IS de 1,1 MMDH ou -4,4% s'explique pour l'essentiel par le fait que l'année 2014 avait enregistré la rentrée de recettes exceptionnelles liées notamment à la cession de la Centrale Laitière et à l'IS retenu à la source à l'occasion de la cession d'une partie du capital de Maroc Télécom.

Les recettes de la TVA à l'intérieur ont été de 13.344 MDH contre 13.168 MDH un an auparavant, en hausse de 1,3% ou +176 MDH, sachant qu'à fin août 2014, elles avaient enregistré une baisse de 8,4% ou -1,2 MMDH (13,2 MMDH à fin août 2014 contre 14,4 MMDH à fin août 2013).

A. C.

Déficit du Trésor

34 milliards de dirham à fin août



»»» Les recettes de la TVA à l'intérieur tiennent compte d'une recette de 234 MDH suite à l'attribution des licences 4G et de remboursements pour un montant de 3,6 MMDH à fin août 2015 contre 3 MMDH à fin août 2014.

La baisse des recettes ordinaires de 0,1% s'explique aussi par la hausse des recettes non fiscales (4,8%) du fait principalement de l'augmentation de 169,3% des recettes en atténuation des dépenses de la dette (3,3 MMDH contre 1,2 MMDH) et de 9,4% des recettes de monopoles qui tiennent compte de la rentrée de 1,7 MMDH suite à l'attribution des licences 4G.

Au niveau des dépenses, l'exécution de la loi de finances 2015 laisse apparaître un taux d'engagement global des dépenses de 60% et un taux d'émission sur engagements de 84%, contre respectivement 66% et 85% un an auparavant ; une baisse de 3,5% des dépenses ordinaires émises (en raison de la diminution de 37,1% des émissions de la compensation et de 3% des autres biens et services, conjuguée à la hausse de 0,6% des dépenses

de personnel et de 20,8% des charges en intérêts de la dette) et une augmentation des dépenses d'investissement émises de 2,2%.

Sur la base des recettes encaissées et des dépenses émises, l'exécution de la loi de finances fait ressortir un solde ordinaire négatif de 5,2 MMDH contre un solde négatif de 10 MMDH un an auparavant ; et un déficit du Trésor de 34 MMDH, compte tenu d'un solde positif de 5,9 MMDH dégagé par les comptes spéciaux du Trésor (CST), contre un déficit du Trésor de 36,7 MMDH à fin août 2014 compte tenu d'un solde positif de 7,3 MMDH dégagé par les CST.

La TGR affirme enfin, dans son bulletin mensuel de statistiques des finances publiques, fraîchement rendu public, que les recettes des comptes spéciaux du Trésor tiennent compte de la rentrée durant le mois de janvier d'un montant de 1,6 MMDH au titre de la contribution libératoire sur les avoirs et liquidités détenus à l'étranger.

A. C.

حصيلة الضرائب على الأجور ترتفع بـ 150 مليارا نهاية غشت مصدر الارتفاع مثير للتساؤل في ظل تجميد الحكومة للأجور والتوظيف

ارتفعت حصيلة الضريبة على الدخل بنسبة 6.3 في المائة نهاية غشت، لتبلغ 24.6 مليار درهم، وتشير إحصائيات الخريجة العامة أن هذه الزيادة ناتجة بالتعامل عن الإقطاعات الضريبية من الأجور، ما يعني أن مساهمة الطبقة العاملة في المداخيل الجبالدة للحكومة ارتفعت بنحو مليار ونصف المليار درهم إضافية مقارنة مع نفس الفترة من العام الماضي، وذلك في سبيل التخفيف من عجز الميزانية التي لا تجيد الحكومة لتخفيفه سوى فن تلويض القدرة الشرائية للجماهير الشعبية والمثير في هذا الارتفاع أنه لم يات نتيجة ارتفاع في وثيرة التشغيل وتراجع البطالة أو عبر الزيادة في الأجور، فكتلة الأجور التي تصرفها الحكومة للموظفين لم تعرف خلال هذه الفترة سوى ارتفاعا طفيفا جدا لم يتجاوز 0.6 في المائة، حسب إحصائيات الخريجة العامة، ما يؤثر على إجماع الحكومة على التوظيف خلال هذه الفترة، أما بالنسبة للقطاع الخاص فتشير إحصائيات الخريجة إلى انخفاض مصمول الضريبة على أرباح الشركات خلال هذه الفترة بنسبة 4.4 في المائة، وتعاين العديد من القطاعات المتضررة كالبناء والانشغال العمومية وصناعات مواد البناء والشمع والجلد وصناعة الحديد والصلب، مشاكل عويصة تسببت لها في فقد ان عشرات الآلاف من فرص الشغل.

هوانسي الحسين
ص 4



حصيلة الضرائب على الأجور ترتفع مليارا ونصف نهاية غشت

مصدر الارتفاع مثير للتساؤل في ظل تجميد الحكومة للأجور والتوظيف



مقر الخزينة العامة

والضرائب انخفاضا في محاصيلها خلال هذه الفترة، فالمدخل الجمركية انخفضت بنسبة 2.9 في المائة، وانخفض الرسم الداخلي على استهلاك التبغ بنسبة 0.5 في المائة. وللمقارنة فإن حصيلة الضريبة على أرباح الشركات تقلصت في هذه الفترة بنحو 1.1 مليار درهم في حين ارتفعت محاصيل الضرائب على الأجور بأزيد من 1.5 مليار درهم.

فرصة لتقويض هذه القدرة الإقتطاع منها، وفي هذا السياق تشير الإحصائيات الضريبية أيضا خلال هذه الفترة إلى ارتفاع محصول الضريبة على القيمة المضافة بنسبة 1.3 في المائة، ولي ضريبة غير مباشرة يؤديها المستهلك النهائي وبالتالي فهي تمس بشكل مباشر القدرة الشرائية للمواطنين. وفي غضون ذلك عرفت العديد من الرسوم

في إجهاض كل النضالات العمالية وازالت كل صفارات طنجرة الضغط الإجتماعي عبر تجميد مسلسل الحوار وسم أذاتها أمام كل مطالب الإجراء. ولم تخرج فترة الثمانية الأشهر الماضية عن القاعدة. وتستمر الحكومة في التثبيت بموقفها الرافض لمناقشة أية مطالب نقابية تهدف إلى الرفع من القدرة الشرائية للشغيلة، بل بالعكس لا تفوت

مواسي الحسن

ارتفعت حصيلة الضريبة على الدخل بنسبة 6.3 في المائة نهاية غشت، لتبلغ 24.6 مليار درهم. وتشير إحصائيات الخزينة العامة أن هذه الزيادة ناتجة بالكامل عن الإقتطاعات الضريبية من الأجور، ما يعني أن مساهمة الطبقة العاملة في المدخل الجبائية للحكومة ارتفعت بنحو مليار ونصف المليار درهم إضافية مقارنة مع نفس الفترة من العام الماضي، وذلك في سبيل التخفيف من عجز الميزانية التي لا تجيد الحكومة لتخفيفه سوى فن تقويض القدرة الشرائية للجماهير الشعبية.

والمثير في هذا الارتفاع أنه لم يأت نتيجة ارتفاع في وثيرة التشغيل وتراجع البطالة أو عبر الزيادة في الأجور. فكتلة الأجور التي تصرفها الحكومة للموظفين لم تعرف خلال هذه الفترة سوى ارتفاعا طفيفا جدا لم يتجاوز 0.6 في المائة، حسب إحصائيات الخزينة العامة. ما يؤثر على إجماع الحكومة على التوظيف خلال هذه الفترة. أما بالنسبة للقطاع الخاص، فتشير إحصائيات الخزينة إلى انخفاض محصول الضريبة على أرباح الشركات خلال هذه الفترة بنسبة 4.4 في المائة. وتعاني العديد من القطاعات المشغلة، كالبناى والأشغال العمومية وصناعات مواد البناى والنسيج والجلد وصناعة الحديد والصلب، مشاكل عويصة تسببت لها في فقدان عشرات الآلاف من فرص الشغل.

أما عن الزيادة في الأجور، فلم تعد الشغيلة تعرف طعامها منذ تولي هذه الحكومة التي تفننت

تقلص مداخيل الضريبة على الشركات ب 3.3 في المائة

كشفت مديرية الخزينة العامة أن عجز الميزانية بات يقارب 23.6 مليار درهم نهاية يوليوز 2015 مقابل 31.4 مليار درهم نهاية يوليوز 2014، أي بتحسن نسبه 25.6 في المائة. وذلك حسب مديرية الخزينة والعالية الخارجية وأوضحت المديرية، في مذكرتها حول الظرفية لشهر شتنبر، أن هذه الوضعية نجمت عن انخفاض النفقات الشاملة ب 4.8 في المائة (ناقص 7.6 مليار درهم) وعن تحسن مهم في مبلغ الحسابات الخاصة للخزينة (زائد 4.3 مليار درهم). واستقرت المداخيل العادية، خارج الضريبة على القيمة المضافة التي تستفيد منها الجماعات المحلية، نهاية يوليوز 2015 عند 120.6 مليار درهم، بانخفاض 4.6 في المائة مقارنة مع الفترة ذاتها عن سنة 2014

وأوضحت المذكرة بأن هذا القراجع يعزى أساسا إلى المداخيل غير الجبائية (ناقص 28.2 في المائة)، فيما سجلت المداخيل الجبائية شبه استقرار يعكس ارتفاعا في الضرائب المباشرة (1.6 في المائة) وانخفاضا في الضرائب غير المباشرة (ناقص 2.1 في المائة).

وفي هذا الإطار، تقلصت المداخيل المستخلصة من الضريبة على الشركات ب 3.3 في المائة مقارنة مع مستواها نهاية يوليوز 2014 لتستقر عند 23.7 مليار درهم.

تحسن عجز الميزانية بـ 25.6 بالمائة في متى يوليو الماضي



المدخل المستخلصة من الضريبة على الشركات بـ 3.3 بالمائة مقارنة مع مستواها نهاية يوليو 2014 لتستقر عند 23.7 مليار درهم.

من جهة أخرى، تحسنت المدخل المستخلصة من الضريبة على الدخل بـ 7.1 بالمائة التاجم في كتيه عن الضريبة على الدخل من المصدر على الأجور. وفي ما يهم الضرائب غير المباشرة، عرفت الضريبة على القيمة المضافة انخفاضا بـ 2.3 بالمائة. أساسا بفعل تراجع الضريبة على القيمة المضافة على الاستيراد بـ 3.7 بالمائة في وقت سجلت فيه الضريبة على القيمة المضافة في الداخل شبه جمود لتستقر في 11.7 مليار درهم.

وعلى مستوى الضرائب الجمركية، تزايدت المدخل بـ 3.9 بالمائة لتتعدى 4.5 مليار دولار بسبب إخضاع واردات الفحم بالخصوص لضرائب الجمركية.

وسجلت حقوق التسجيل والتشجير، من جهة أخرى، تراجعاً بـ 2.6 بالمائة مقارنة مع الفترة ذاتها سنة 2014 التي عرفت استخلاص مداخل استثنائية تتعلق بعمليات تفريغ الأسفل.

كشفت وضعية ثقات وموارد الخزينة تسجيل عجز في الميزانية يقارب 23.6 مليار درهم نهاية يوليو 2015 مقابل 31.7 مليار درهم نهاية يوليو 2014، أي بتحسين نسبتته 25.6 بالمائة، وذلك حسب مبررة الخزينة والمالية الخارجية. وأوضحت المديرية في مذكرتها حول الطريقة لشهر شتنبر، أن هذه الوضعية نجمت عن انخفاض النفقات الشاملة بـ 4.8 بالمائة وعن تحسن مهم في مبلغ الحسابات الخاصة للخزينة (زائد 6.3 مليار درهم).

واستقرت المدخل العادية، خارج الضريبة على القيمة المضافة التي تستفيد منها الجماعات المحلية، نهاية يوليو 2015 عند 120.6 مليار درهم، بانخفاض بـ 4.6 بالمائة مقارنة مع الفترة ذاتها من سنة 2014.

وأوضحت المذكرة بأن هذا التراجع يعزى أساساً إلى المدخل غير الجبائية التي سجلت انخفاضا بـ 28.2 بالمائة، فيما سجلت المدخل الجبائية شبه استقرار يعكس ارتفاعاً في الضرائب المباشرة بـ 1.6 بالمائة، وانخفاضا في الضرائب غير المباشرة بـ 2.1 بالمائة، وفي هذا الإطار، تقلصت

236 مليار اعجز في الميزانية نهاية يوليو 2015



تراجع بانخفاض النفقات الشاملة
بناقص 7.6 مليار درهم وتحسن
الحسابات الخاصة للخزينة بزائد
6.3 مليار درهم

← كشفت وضعية نفقات
وموارد الخزينة تسجيل عجز
في الميزانية يقارب 23.6 مليار درهم
نهاية يوليو 2015 مقابل 31.7
مليار درهم نهاية يوليو 2014.
أي بتحسن نسبه 25.6 في المائة.
وذلك حسب مديرية الخزينة والمالية
الخارجية.

وأوضحت المديرية، في مذكرتها
حول الظرفية لشهر شتنبر، أن هذه
الوضعية نجمت عن انخفاض النفقات
الشاملة ب 4.8 في المائة (ناقص
7.6 مليار درهم) وعن تحسن مهم
في مبلغ الحسابات الخاصة للخزينة
(زائد 6.3 مليار درهم).
واستقرت المداخل العادية، خارج
الضريبة على القيمة المضافة التي
تستفيد منها الجماعات المحلية،
نهاية يوليو 2015 عند 120.6
مليار درهم، بانخفاض ب 4.6 في
المائة مقارنة مع الفترة ذاتها من سنة
2014. وأوضحت المذكرة بأن هذا

من جهة أخرى، تحسنت المداخل
المستخلصة من الضريبة على الدخل
ب 1.7 في المائة الناجم في كليلته عن
الضريبة على الدخل من المصدر على
الأجور، حسب المصدر ذاته.
وفي ما يهم الضرائب غير المباشرة،
عرفت الضريبة على القيمة المضافة
انخفاضا ب 2.3 في المائة، أساسا
بفعل تراجع الضريبة على القيمة
المضافة على الاستيراد (ناقص
3.7 في المائة) في وقت سجلت فيه
الضريبة على القيمة المضافة في

التراجع يعزى أساسا إلى المداخل
غير الجبائية (ناقص 28.2 في
المائة). قيميا سجلت المداخل الجبائية
شبه استقرار يعكس ارتفاعا في
الضرائب المباشرة (1.6 في المائة)
وانخفاضا في الضرائب غير المباشرة
(ناقص 2.1 في المائة).
وفي هذا الإطار، تقلصت المداخل
المستخلصة من الضريبة على
الشركات ب 3.3 في المائة مقارنة مع
مستواها نهاية يوليو 2014 لتستقر
عند 23.7 مليار درهم.

الداخل شبه جمود لتستقر في 11.7
مليار درهم. وعلى مستوى الضرائب
الجمركية، تزايدت المداخل ب 3.9
في المائة لتدر 4.5 مليار دولار بسبب
إخضاع واردات القمح بالخصوص
للضرائب الجمركية.
وسجلت حقوق التسجيل والتنبر،
من جهة أخرى، تراجعا ب 2.6
في المائة مقارنة مع الفترة ذاتها
سنة 2014 التي عرفت استخلاص
مداخل استثنائية تتعلق بعمليات
تقويت الراسمال.